

CH_VB 93.3259 vom 7. Dezember 1993

Bundesverwaltung, 1993-12-07, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb_93.3259

FR: CH_VB 93.3259 du 7 décembre 1993

IT: CH_VB 93.3259 del 7 dicembre 1993

Volltext

7. Dezember 1993 937 Interpellation Gemperli #ST# 93.3259 Interpellation Gemperli Grenzüberschreitender Gewerbeverkehr in der Ostschweiz Mesures discriminatoires envers les entrepreneurs de Suisse orientale Wortlaut der Interpellation vom 1. Juni 1993 Die österreichische Regierung hat eine neue Handwerksordnung in Kraft gesetzt. Diese umschreibt im Rahmen der in Kraft tretenden EWR-Bestimmungen die Bedingungen, welche erfüllt sein müssen, damit ausländische Handwerksbetriebe in Oesterreich Aufträge ausführen können. Aufgrund der Voraussetzungen wird es für Schweizer Gewerbeunternehmen namentlich aus dem Baugewerbe schier unmöglich, in Oesterreich Aufträge ausführen zu können. Umgekehrt kennt die Schweiz kaum Beschränkungen, welche die österreichischen Handwerksbetriebe am Marktzutritt in der Schweiz behindern.

1. Was wird der Bundesrat unternehmen, um die drohende Diskriminierung der Schweizer Unternehmen auf dem österreichischen, namentlich auf dem Vorarlberger Markt zu verhindern? 2. Ist der Bundesrat bereit, das Prinzip des Gegenrechts durchzusetzen, um so in grenznahen Regionen eine Benachteiligung der Schweizer Gewerbeunternehmen auf dem Schweizer Markt zu verhindern? 3. Wann wird der Bundesrat mit Blick auf staatsvertragliche Regelungen Verhandlungen mit der Republik Oesterreich aufnehmen?

Texte de l'interpellation du 1er juin 1993 Le gouvernement autrichien vient d'édicter une nouvelle ordonnance qui fait état des conditions que doivent désormais remplir, dans le cadre des dispositions de l'EEE, les entreprises artisanales étrangères qui souhaitent exécuter des commandes en Autriche. Ces conditions sont telles qu'il est désormais quasiment impossible aux entrepreneurs suisses, notamment à ceux du bâtiment, de décrocher des contrats chez nos voisins. A l'inverse, la Suisse ne connaît pratiquement aucune disposition qui empêcherait les entrepreneurs autrichiens d'accéder au marché suisse.

1. Que va faire le Conseil fédéral pour parer à la menace qui pèse sur les entrepreneurs suisses désireux d'accéder au marché autrichien, notamment dans le Land du Vorarlberg? 2. Est-il prêt à imposer le principe de réciprocité pour empêcher que, dans les régions frontalières, les entreprises suisses soient pénalisées sur leur propre marché? 3. Quand entreprendra-t-il des pourparlers avec les autorités de la République d'Autriche en vue d'obtenir un accord entre les deux Etats?

Mitunterzeichner - Cosignataires: Cavelti, Gadiant, Kündig, Rhyner, Ruesch, Schiesser, Schmid Carlo, Schule, Uhlmann (9)

Gemperli: Die Bundesrepublik Oesterreich hat 1992 eine Gewerberechtsnovelle erlassen. In dieser Novelle wird bezüglich der Zulassung von Ausländern für Arbeiten in Oesterreich zwischen Angehörigen von EWR- und Nicht-EWR-Staaten unterschieden. Für Staatsangehörige beider Gruppen von Staaten gilt, dass ausländische Gewerbetreibende für die Berufsausübung gleiche Voraussetzungen wie Inländer, also Oesterreicher, erfüllen müssen. Das bedeutet vorerst, dass Ausländer ebenfalls ihre grundsätzliche Befähigung nachweisen müssen, damit sie eine gewerbliche Tätigkeit ausüben können. Ein Angehöriger eines Nicht-EWR-Staates, der ein nichtbewilligungspflichtiges gebundenes

Gewerbe betreiben will, benötigt nach Paragraph 51 Absatz 1 der Gewerbeordnung eine sogenannte Nachsicht vom Befähigungsausweis. In diesem Nachsichtsverfahren ist die volle Befähigung nachzuweisen. Wer als Angehöriger eines Nicht-EWR-Staates in Oesterreich wirtschaftlich tätig werden will, hat beim Amt der Landesregierung ein Ansuchen um Nachsicht vom Befähigungsausweis für den zwischenstaatlichen Dienstleistungsverkehr einzureichen. Dabei ist darzulegen, dass der Gesuchsteller entweder eine der österreichischen Meisterprüfung vergleichbare Prüfung absolviert hat und während mindestens sechs Jahren selbständig oder in leitender Stellung im entsprechenden Gewerbe fachlich tätig war. In Oesterreich gilt für die meisten Gewerbe ein obligatorischer Befähigungsausweis, der in Form von Befähigungsprüfungen nachzuweisen ist. Weiter ist zu beachten, dass in jedem Einzelfall die österreichischen Bestimmungen hinsichtlich der Befähigung von ausländischen Arbeitskräften einzuhalten sind und eine Beschäftigungsbewilligung nach österreichischem Beschäftigungsgesetz eingeholt werden muss. Für Angehörige von EWR-Staaten bestehen in diesem Bereich Erleichterungen. Die Anforderungen gehen weniger weit als bei Angehörigen von Nicht-EWR-Staaten. Man könnte nun zum Schluss kommen, dass hier zwar verwaltungsmässige Probleme bestehen, die aber bei vernünftiger Handhabung durch die österreichischen Behörden durchaus lösbar seien und damit keine unüberwindlichen Schranken darstellen. Nun gibt es aber noch die sogenannten bewilligungspflichtigen gebundenen Gewerbe. Dazu gehören - da möchte ich Sie bitten, genau hinzuhören - folgende Bereiche: Baumeister, Zimmermeister, technische Büros, Gas- und Wasserleitungsinstallateure, Elektrotechniker, Steinmetze, chemische Laboratorien, Inkassoinstitute, Personalvermittlung, Lebens- und Spezialberatung. Gewerbetreibende aus Nicht-EWR-Staaten haben aufgrund der derzeitigen österreichischen Gesetzesbestimmungen keinen Zutritt zu diesen Gewerbebereichen. Vorarlberg kann hier keine Ausnahmen zugestehen. Es gibt keine Ausnahmen, weil Vorarlberg diesbezüglich an die Bundesgesetze Oesterreichs gebunden ist. Schweizer sind damit von dieser Tätigkeit ausdrücklich ausgeschlossen, während Angehörige von EWR-Staaten grundsätzlich mit Befähigungsnachweis zugelassen sind. Man kann von der Schweiz her gewisse Umgehungen machen, das ist zuzugeben. Ein Schweizer Gewerbetreibender kann in Oesterreich eine Firma gründen. Aber dann muss er einen österreichischen Staatsangehörigen anstellen, der den Befähigungsausweis besitzt, und er muss diesem die Geschäftsführung übertragen. Aber er kann als Schweizer nicht selbständig in diesen bewilligungspflichtigen gebundenen Gewerben tätig werden. Hierin liegt unseres Erachtens eine Diskrimination der schweizerischen Gewerbetreibenden. Diese Diskrimination wirkt sich natürlich vor allem im Grenzraum, in der Ostschweiz, negativ aus. Ich bin daher Herrn Bundesrat Delamuraz sehr dankbar, wenn er mir die von mir in der Interpellation gestellten Fragen beantwortet. M. Delamuraz, conseiller fédéral: Il est bien vrai de dire que les dispositions de libre circulation des personnes qui régissent les Etats membres de l'Espace économique européen, lequel devient une réalité juridique dans quelques jours, le 1^{er} janvier 1994, créent, dans certaines régions limitrophes de notre pays, chez nos voisins qui sont tous membres de l'Espace économique européen, des risques de discrimination. Les conditions que doivent remplir en Autriche les indigènes comme les étrangers varient certes d'une profession à l'autre. Dans les professions dites «réglementées», notamment dans les professions liées au bâtiment, les autorisations requises sont liées à des conditions auxquelles les entreprises suisses, par exemple, peuvent en général satisfaire sans que cela ne soit garanti en parfait automatisme, définitivement bien entendu.

Interpellation Gemperli 938 7 décembre 1993 Si nous n'avons pas mesuré de difficulté dans ce domaine en particulier ces derniers temps, il se pourrait qu'une fois l'Accord sur l'EEE entré en vigueur les ressortissants des Etats parties à l'Accord viennent à bénéficier en Autriche de certaines facilités que les entreprises suisses n'auront pas du fait de notre non-participation à l'Espace économique européen. Nous voyons, en particulier, que les entreprises allemandes, françaises ou italiennes, pour prendre trois exemples proches de l'Autriche, seront dispensées de présenter un certificat de capacité du fait de la reconnaissance de l'équivalence par l'Accord sur l'Espace économique européen, cependant que les entreprises artisanales suisses pourraient, elles, être astreintes, en dépit de tant d'années de bonne pratique et d'agréable bon voisinage, à présenter des certificats et des preuves qui leur seraient demandés. Si l'on espère, ou si l'on souhaite que les concessions faites aux ressortissants de l'Espace économique européen soient aussi accordées aux ressortissants suisses, il faut entamer des pourparlers avec l'Autriche et voir si cette méthode directe et naturellement bilatérale donne plus de résultats et dans des délais plus courts qu'une démarche via la Communauté qui s'appliquerait dans ce domaine à tous les pays de la Communauté et de l'Espace économique européen et pas seulement à l'Autriche. De toute façon, notre pays doit veiller notamment aux intérêts de ses entrepreneurs dans la zone limitrophe, et c'est dans ce sens qu'il a déjà ouvert quelques brèches du côté de Vienne et des autorités régionales des Länder touchant au territoire suisse. S'il devait se révéler que des difficultés concrètes apparaissent d'une manière plus précise dans l'activité artisanale transfrontières entre la Suisse et l'Autriche, les autorités suisses réinterviendraient alors officiellement auprès de Vienne. Nous avons déjà, Monsieur Gemperli, ouvert ces discussions, qui ne sont pas encore des pourparlers. J'ai moi-même, dans une rencontre ministérielle qui a eu lieu l'été dernier, fait apparaître le caractère difficilement supportable qu'auraient des tracasseries administratives et, finalement, une discrimination des entreprises régionales. J'ai souligné qu'il n'était pas dans l'intérêt de l'Autriche elle-même de vouloir établir de telles discriminations, et je suis prêt à poursuivre la discussion avec Vienne. Je serai à Vienne la semaine prochaine, et ce sera l'occasion de rappeler la nécessité pour nos deux gouvernements, mais aussi pour les gouvernements régionaux, ceux des Länder autrichiens et ceux des cantons suisses, d'aider, par leur contribution, à éviter ces difficultés d'échanges dans la mesure où, vous le savez bien, il y a plusieurs décisions qui ne sont pas de la compétence des gouvernements centraux des deux pays, mais bien de la compétence des gouvernements régionaux. Les pratiques auront raison, je l'espère, de quelques différences de droit créées par l'Espace économique européen, mais si tel n'était pas le cas, nous ne nous contenterons pas de vouloir rappeler ces pratiques, nous interviendrons officiellement et formellement, quitte à aller jusqu'à une négociation en bonne et due forme pour que le bon sens, allais-je dire, mais aussi la bonne marche de nos économies, de part et d'autre de la frontière entre les deux pays, puissent être garantis. C'est dans ce sens que je prends très attentivement connaissance des exemples pratiques que vous nous avez donnés et de votre demande d'une intervention de notre part si la confirmation de quelques difficultés nouvelles devait malheureusement apparaître. Gemperli: Ich freue mich, und ich anerkenne ausdrücklich, dass der Bundesrat in seiner Antwort erklärt hat, dass er bereit sei, alle Anstrengungen zu unternehmen, um Lösungen zu finden und auch Lösungen zu unterstützen. Ich anerkenne auch, dass mit dem Wirtschaftsministerium Oesterreichs mindestens inoffiziell bereits Kontakte aufgenommen wurden. Von mir aus gesehen ist es jetzt notwendig, dass man diesen Problemkreis zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und den Kantonen

so weit aufarbeitet, dass man allenfalls in Verhandlungen steigen kann. Herr Bundesrat Delamuraz hat zugesichert, dass er notfalls solche Verhandlungen auch eröffnen werde. In diesem Sinne kann ich mich von der Antwort als befriedigt erklären. Schluss der Sitzung um 12.15 Uhr La séance est levée à 12 h 15

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdruckschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali Interpellation Gemperli Grenzüberschreitender Gewerbeverkehr in der Ostschweiz Interpellation Gemperli Mesures discriminatoires envers les entrepreneurs de Suisse orientale In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Dans Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale Jahr 1993 Année Anno Band V Volume Volume Session Wintersession Session Session d'hiver Sessione Sessione invernale Rat Ständerat Conseil Conseil des Etats Consiglio Consiglio degli Stati Sitzung 06 Séance Seduta Geschäftsnummer 93.3259 Numéro d'objet Numero dell'oggetto Datum 07.12.1993 - 08:00 Date Data Seite 937-938 Page Pagina Ref. No 20 023 675 Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.